

d'Occident. Rome les adopta vers la fin du VIII^e siècle, par ordre de S. Léon III. Elles sont désignées sous le titre de *Litanies mineures*, dans le Missel romain, qui réserve le nom de *Litanies majeures* à la procession fixée par S. Grégoire le Grand au 25 avril, en mémoire de l'entrée de saint Pierre à Rome, où le chef des apôtres venait établir le siège de son pontificat.

L'esprit de l'Eglise n'a point changé : c'est bien toujours la prière, la componction, la pénitence, que cette Mère pleine de sollicitude réclame de ses enfants pendant les Rogations.

Elle a raison. D'abord n'est-il pas vrai que les péchés des hommes ne cessent de provoquer la colère divine ? La loi de Dieu est foulée aux pieds, son nom est blasphémé et son Eglise en butte à toute sorte de persécutions. Tant de crimes et de scandales appellent des châtiments. Comment les conjurer, sinon en nous humiliant, en prenant part à ces manifestations pieuses et pacifiques qui sont les Processions, en faisant monter ensemble nos prières vers Dieu à qui obéissent la peste, la famine, la guerre et tous les autres fléaux ?

Et puis, n'avons-nous pas aussi à obtenir les bénédictions du Ciel pour les moissons et les fruits de la terre ? « Tous les êtres, dit le Roi-Phète, élèvent avec espoir leurs yeux vers vous, Seigneur, et vous leur donnez leur nourriture en la saison convenable ; vous ouvrez la main, et vous répandez votre bénédiction sur tout ce qui respire. » (Ps. CXLIV, 15-16.) C'est Dieu qui envoie à nos campagnes le rayon de soleil, la neige, les fraîches ondées et aussi, reconnaissons-le, ces mille ennemis qui s'attaquent à nos récoltes. Sans doute, nous sommes loin de blâmer les précautions auxquelles a recours la sagesse humaine pour lutter contre ces infatigables destructeurs ; mais pourquoi négliger le remède le plus efficace ? pourquoi ne pas dire à Dieu avec le peuple chrétien : « Afin que vous daigniez nous donner et nous conserver les fruits de la terre, nous vous supplions, exaucez-nous ? — Seconde et excellente raison d'être des Rogations.

La fonction sainte des jours dont nous parlons comprend la Procession et la Messe qui l'accompagne. L'Eglise y fait succéder à la couleur blanche, emblème des joies pascales, la couleur violette, symbole de la tristesse et de la pénitence.

La procession se dirige d'ordinaire à travers les champs.